

Le Séminaire de Québec a reçu dernièrement des autorités de l'Etat de New-York une belle collection des ouvrages publiés sur l'histoire naturelle de cet Etat.

Cet inestimable ouvrage imprimé aux frais publics se compose de 17 volumes quarto, remplis de texte et de planches qui ont dû coûter des peines immenses, si on en juge par leur nombre et par la beauté et le fini du travail. Les oiseaux avec leurs riches plumages si variés, les plantes et les fruits avec leurs couleurs et leurs formes, les fleurs aux mille nuances, les minéraux, les fossiles, tout y a été représenté avec un soin extrême.

Le Docteur O'Callaghan, d'Albany, a aussi acquis des droits à la reconnaissance du séminaire, par les démarches qu'il a faites pour lui procurer l'avantage de posséder dans sa bibliothèque une collection aussi précieuse et qui ne se trouve pas dans le commerce.

Messieurs Weed, Parfour et Cie, d'Albany, ont eu aussi l'obligeance d'envoyer les *Procédés de l'Association Américaine pour l'avancement de la science*. Ce volume de plus de 400 pages, grand Octavo, renferme les procédés de la sixième assemblée de cette association qui promet de mettre bientôt la jeune Amérique en état de lutter avec avantage contre la vieille Europe, dans le champ des découvertes scientifiques. Toutes les parties des sciences ont été l'objet de savants mémoires lus devant le congrès scientifique durant sa sixième session tenue à Albany en août 1851.

### Necrologie.

Messire Joseph-Vincent Quiblier, ci-devant Supérieur du Séminaire de Montréal, est décédé à Issy, près Paris, le 17 Septembre, après une maladie de plusieurs mois.

M. Quiblier naquit à Saint-Julien, diocèse de Lyon, le 24 mai 1796. Il fut ordonné prêtre à Grenoble, le 7 mars 1819, et avait été vicaire à Montbrisson, puis à St.-Etienne, lorsqu'il fut agrégé à St.-Sulpice de Paris, en septembre 1824. Il arriva à Montréal, le 17 de septembre 1825. Il fut successivement professeur de philosophie, directeur, du collège de Montréal, vice-supérieur, en supérieur. En 1846 il donna sa démission et partit pour l'Europe.

Le souvenir de ce vertueux prêtre vivra longtemps parmi les Canadiens et surtout parmi les citoyens de Montréal.

### POPULATION DU BAS-CANADA.

#### RECENSEMENT DE 1852.

Population totale	890261
" d'origine française	669528
" " Anglaise	11230
" " Ecosaise.	14565
" " Irlandaise.	51499
" n'étant pas d'origine Française	125580
" " des Etats-Unis	12482
" Nouvelle-Ecosse et P. Edouard	474
" Nouveau-Brunswick.	480
" Terre- Neuve.	51
" Indes- Occidentales.	47
" " - Orientales.	4
" Allemagne et Hollande.	159
" France et Belgique	359

" Italie et Grèce	28
" Espagne et Portugal	18
" Suède et Norvège	12
" Russie, Pologne, Prusse	8
" Suisse	38
" Autriche et Hongrie	2
" Guernsey	118
" Jersey et autres îles anglaises	293
" d'autres lieux	830
" nés en mer	10
" Lieux de naissance inconnus	2446

890261

Haut-Canada 952004

Population totale du Canada 1842259

Jeuudi dernier nous avons assisté aux débats du Parlement, cette fois il nous a été donné d'entendre parler français.

### PREMIERS.

Rhétorique.

T. Chandonnet, *en version grecque.*

F. X. Blouin, *en vers.*

Troisième

C. Bédard, *en vers,*

D. Dumas, *en thème.*

Quatrième.

J.B. Gagnon, *en thème.*

F. X. Frenette, (2 fois) *en version.*

" *en devoirs de semaine.*

Cinquième.

J. Martin, *en thème.*

Sixième.

H. Courteau, { *en thème.*

T. Breen, {

E. Pouliot, *en français.*

Septième.

G. Saint-Pierre, { *en français.*

A. Vanderheyden, {

Huitième.

P. Huot, { *en leçon.*

P. Mackay, {

H. Lane, { *en français.*

J. Lawlor, {

N. Lefebvre, P. Doherty, H. Lane,

J. Lawlor, *en français.*

### PARLEMENT PROVINCIAL.

Mr. le Rédacteur.

Depuis ma dernière correspondance il n'y a eu rien de bien remarquable dans les votes et délibérations du parlement. Voici d'abord les mesures annoncées ou proposées par le ministère; un bill autorisant les municipalités du Bas-Canada à se cotiser comme celles de la province supérieure, pour payer les petits-jurés; une mesure pour faciliter l'exécution du chemin de fer de Québec à la frontière du N. Brunswick; un bill pour augmenter le nombre des électeurs; en diminuant la qualification nécessaire.

Le collège de Ste.-Marie, tenu à Montréal par les Jésuites, a demandé un acte d'incorporation qui n'a pu aller au delà

de la première lecture. M. Drummond l'a fait abandonner, parcequ'il y a déjà devant la Chambre un projet de loi qui règlera d'une manière générale toutes ces incorporations. Ainsi cette mesure n'est qu'ajournée. La discussion a donné occasion à de violentes attaques contre les corporations religieuses, et à d'habiles répliques qui auront pour effet d'instruire des ignorants volontaires.

Mr. Young doit faire discuter ce soir une série de résolutions sur la politique commerciale du pays. On peut s'attendre à une chaude opposition de la part du ministère, car vous savez déjà que c'est à cause de cette même question que M. Young a résigné sa place dans le Conseil exécutif. ALPHA.

### DISCOURS DE M. BERRYER,

A LA DISTRIBUTION DES PRIX DU COLLEGE

DE JUILLY.

( suite et fin. )

Dans ce collège, l'habile création d'une conférence des hautes études, heureuse restauration de l'Académie royale que Louis XIII avait fondée à Juilly, livra à ces travaux animés, les plus hautes questions des sciences historiques, morales et littéraires.

C'est donc à tout autre chose qu'un simple enseignement du grec et latin que vous êtes appelés dans vos classes; c'est à l'immense élaboration de toutes les facultés de l'intelligence humaine; c'est à l'art de penser, d'écrire, de parler que vous vous formerez dans le cours de vos études. C'est ainsi que, par la pratique assidue des grands maîtres, de tous les siècles et de tous les pays, vous acquérez et le jugement et le goût, ainsi vous apprenez à fuir ce dérèglement de langage qui toujours accompagne et trop souvent enfante le dérèglement des idées.

Concevez bien et embrassez avec courage ce grand objet des études qui parfois peut-être vous fatiguent.

Qu'animés par des conseils amis, par de premiers succès, par de tendres encouragements, s'avancent du milieu de vous les hommes éminents et vertueux que le pays réclame et dont l'avenir s'enorgueillira

Dans les temps de calme, au sein des sociétés fortes et paisibles, les lettres peuvent n'être que d'agréables et nobles délassements; mais aux jours orageux, les lettres deviennent sérieuses, elles arment, guident l'esprit, développent et fortifient les droites pensées.

Tel est le besoin du temps où nous sommes.

Aussi, pensant au jour où je devrai venir vous distribuer des couronnes, exciter encore votre zèle et vous faire enten-